

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !

Le quotidien du peuple

Journal Communiste Révolutionnaire pour la construction du Parti de Type Nouveau

MARCHAIS
CONTRE DEFFERRE

LES ENCHERES MONTENT A GAUCHE

Marchais n'apprécie pas les déclarations successives des partenaires de la gauche en ce qui concerne les législatives.

Il l'a dit très clairement et très véhémentement : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », « il ne faut pas se répartir les porte-feuilles avant d'avoir gagné les élections ».

Derrière ces paroles de bon sens, derrière cette grande colère de Marchais, il y a surtout la crainte de voir l'union auquel le PCF tient tant se lézarder. Marchais rejette les tripatouillages électoraux de Defferre, mais ce qui le chagrine vraiment, c'est qu'il n'a pas sa part de la peau de l'ours, que Defferre si exubérant sur Mitterrand premier ministre, est bien silencieux sur les porte-feuilles du PCF.

voir p.3

EN OPPOSITION À GISCARD Chirac précise son projet économique

voir p.3

RENCONTRE SCHMIDT - GISCARD

NOUVEAU PAS VERS L'INTEGRATION ECONOMIQUE

« Votre livre aurait dû avoir pour titre : Démocratie européenne », a déclaré Schmidt à l'auteur un peu oublié de « Démocratie française », Valéry

Giscard d'Estaing. De la « démocratie » de Giscard au modèle allemand, les bases de l'accord entre l'impérialisme français et l'impérialisme allemand

ont trouvé une matérialisation dans la mise en place décidée jeudi de resserrer encore les liens entre la police allemande et la police française, qui se communiqueront leurs fichiers.

Cependant la relance de l'unité européenne a marqué ce sommet « nous souhaitons que puisse reprendre la marche en avant vers une union économique et monétaire... point de passage obligé vers l'union de l'Europe... Nos politiques économiques sont de plus en plus parallèles » déclarait Giscard d'Estaing.

De son côté le porte-parole allemand déclarait « le développement des deux économies se rapprochent de plus en plus parce que le plan Barre est un succès, et notre plan de relance de 1975 a donné des résultats ». Parallélisme, rapprochement des économies, tel est le ton du sommet que les décisions à venir devront confirmer. Mais les raisons invoquées par le porte-parole allemand, qui appellent à une Europe de l'austérité et du chômage, autant que l'intégration appelée par Giscard inquiètent. D'abord parce que ce « rapprochement » des économies se fait quand la suprématie allemande en ce domaine est assurée, ensuite parce que la relance du programme d'union monétaire et économique se fait quand les USA affirment soutenir l'intégration européenne parlent de leur côté de coordonner les politiques économiques américaines, japonaises, et allemandes.

Ainsi le « parallélisme » le « rapprochement » assurent aux USA que l'interprétation qui est en projet sera d'autant plus sous leur dépendance que leurs liens avec l'Allemagne seront plus étroits et la place de celle-ci au sein de l'Europe plus importante.

G.C.

voir p.8

SAMEDI 5
DIMANCHE 6 FÉVRIER
N° 368 1,50 F

Belgique : 15 FB
Commission Paritaire : 56942

**

MONIN ORDURES
SERVICE

130 TRAVAIL- LEURS HIER DEVANT LES PRUD' HOMMES



C'est hier, dans la soirée, que les 130 travailleurs « licenciés » de Monin Ordures Service, à Lyon, passaient devant le tribunal des Prud'hommes, tous accusés de *Faute grave*. Faute grave ? En réalité, ce que fait la direction c'est faire payer aux travailleurs leur refus les 27 et 28 décembre de « 10 heures de travail par jour, c'est une longue grève victorieuse de 10 jours, ils obtiennent l'annulation de tous les licenciements prévus à cette époque ». Hier ils étaient nombreux au tribunal bien décidés à poursuivre jusqu'à leur réintégration, une lutte commencée depuis plusieurs semaines ! La direction devra céder !

voir p.5

ETHIOPIE

PURGE SANGLANTE DANS LA JUNTE MILITAIRE

L'annonce de la tentative de putsch dont Teferi Bente, l'un des membres les plus connus de la junte militaire qui occupait le poste de chef de l'Etat et qui a perdu la vie au cours des fusillades qui ont opposé les membres du Conseil militaire provisoire dans le quartier général, soulève de nombreuses inquiétudes : les USA et l'URSS interviennent de plus en plus directement dans toute la région. L'un et l'autre mettent à profit les difficultés internes de l'Ethiopie pour s'y disputer la meilleure place.

voir p.7

● Concorde et les machines à laver...

Concorde n'atterrira pas encore à New-York. Du moins pas pour l'instant, puisque la petite bataille juridique continue aux États-Unis entre les autorités portuaires, fédérales, ministérielles, etc... En France et en Grande-Bretagne on suit ces échanges de loin, et sans beaucoup de moyen de peser sur la situation. Pourtant, des idées, il y en a : un député anglais a proposé qu'une lettre soit envoyée à Carter, et signée de la main de Giscard et de Callaghan. Voilà un argument de poids ! En France, on préfère continuer à vanter les avantages de Concorde : des études récentes prouvent que Concorde ne provoque pas plus de vibrations dans un appartement qu'une machine à laver dans un immeuble.

Une chose est sûre : quel que soit le résultat des tractations, quel que soit l'engagement du PCF dans cette affaire au nom de l'intérêt national, les travailleurs se sentiront toujours plus concernés par les machines à laver, dont ils ont besoin, que par Concorde, avion de grands bourgeois.

● Le Mozambique nouveau en cons- truction p. 2

● A propos du livre « Les truands du patronat » p. 9

● Main basse sur la presse : un de ces matins à Paris p. 12